

# Chapitre 26

## Stratégies Algorithmiques

### Sommaire.

1

Stratégies.

1

2

Exemples.

1

Les propositions marquées de ★ sont au programme de colles.

### 1 Stratégies.

#### Définition 1: Force brute.

- idée: Explorer tous les candidats possibles.
- contraintes: Univers dénombrable, on sait tester si une entrée est solution.

#### Définition 2: Backtracking.

- idée: Construire une solution pas à pas et revenir sur le dernier choix en cas d'impasse.

#### Définition 3: Algorithmes gloutons.

- idée: Parier sur les maxima locaux.
- contraintes: La solution n'est pas toujours optimale.

#### Définition 4: Programmation dynamique.

- Cette méthode est envisageable si :
1. **Sous-problèmes optimaux:** La solution pour une entrée donnée s'exprime en fonction des solutions pour des entrées strictement plus petites.
2. **Chevauchement de sous-problèmes:** La solution naïve mène à calculer plusieurs fois les mêmes solutions.
- Approche de bas en haut:** Calculer les résultats dans l'ordre pour avoir les solutions quand on en a besoin. On peut les garder en mémoire (tableau...)
- Mémoïsation:** On crée une structure stockant les solutions. Au moment du calcul, on vérifie si la solution a déjà été calculée, sinon on la rajoute.

### 2 Exemples.

#### Exemple 5: Rendu de monnaie.

- Problème: On dispose d'un nombre illimité de pièces de valeurs  $n_1 > n_2 > \dots > n_k$ . Comment arriver à une certaine somme  $S$  avec le moins de pièces ?
- L'algorithme glouton naturel consiste à puiser dans les pièces par ordre décroissant de valeurs sans dépasser  $S$ .

#### Exemple 6: Placement d'activités.

- Problème: attribuer des salles pour le plus de cours possibles.
- Théorème: Le choix du cours terminant le plus tôt est optimal.

##### Solution :

- Supposons que ce choix mène à la liste de cours  $(c_1, \dots, c_n)$ . Montrons par l'absurde qu'on ne peut pas avoir de suite plus longue par récurrence descendante sur la longueur du plus long préfixe commun.
- Cas de base:**  $(d_1, \dots, d_n, \dots)$  avec  $d_i = c_i$  pour  $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ .
- On peut alors construire  $(c_1, \dots, c_n, c_{n+1})$ , car  $d_{n+1}$  est plaçable : contradiction.
- Hérédité:** Pour  $k < n$ , il ne peut pas exister une suite de cours plaçable de longueur  $n + 1$  ayant un préfixe commun de longueur au moins  $k + 1$  avec  $(c_1, \dots, c_n)$ .
- Supposons qu'il existe une suite de cours plaçables  $(c_1, \dots, c_k, d_{k+1}, \dots, d_{n+1})$ ,  $c_{k+1}$  est plaçable entre  $c_k$  et  $d_{k+1}$ , ce qui est absurde.

#### Exemple 7: Distance de Levenshtein

- C'est une distance sur l'ensemble des mots d'un dictionnaire. Elle représente le nombre minimal d'opérations élémentaires pour passer d'un mot à un autre : substitution, délétion et insertion.
- Soient deux mots  $u$  et  $v$ . On note  $d[i, j]$  la distance de Levenshtein entre le préfixe de longueur  $i$  de  $u$  et le préfixe de longueur  $j$  de  $v$ .
- On a :
- $$d[i, j] = \min \begin{cases} d[i, j - 1] + 1 \\ d[i - 1, j] + 1 \\ d[i - 1, j - 1] + \delta_{u[i] \neq v[j]} \end{cases}$$
- De plus,  $d[0, j] = j$  et  $d[i, 0] = i$ .
- Complexité de l'algorithme naïf:**
- $T(m, n) = \alpha + T(m - 1, n) + T(m, n - 1) + T(m - 1, n - 1)$ .
- En simplifiant:  $T(m, n) \geq \alpha + 3T(m - 1, n - 1)$ .
- On pose  $U(n) = T(n, n) \geq \alpha + 3U(n - 1)$  donc  $U(n) \geq \alpha n + 3^n U(0) = \Omega(3^n)$ .
- Complexité de l'algorithme dynamique:**
- On fait un nombre constant d'opérations pour chaque axe du tableau donc une complexité en  $O(mn)$ .

#### Exemple 8: Typographie

- Hypothèses:** Police de longueur fixe, un seul espace entre deux mots.
- Entrée:** Une suite de  $n$  mots de longueurs  $l_1, \dots, l_n$  et la largeur  $M$  de la ligne tels que  $\forall i, l_i \leq M$ .
- Contraintes:**
- Aucune ligne ne dépasse : si une ligne contient les mots  $i$  à  $j$ , on a :  $\sum_{k=i}^j l_k - i + j \leq M$
  - L'espacement est harmonieux sur l'ensemble des lignes : on minimise la somme cubes des espaces finaux sur chaque ligne, sauf la dernière.
- Montrons que la propriété de sous-problèmes optimaux est vérifiée.
- Soit une solution optimale sur  $h$  lignes, alors la composition est optimale sur les  $h - 1$  premières lignes.
- Notons  $\mathcal{E}(i)$  la somme des cubes des espaces finaux de lignes, sauf la dernière à partir du mot  $i$  jusqu'au dernier, en supposant que le mot  $i$  est en début de ligne.
- ⊙ Si on peut écrire tous les mots restants sur une seule ligne, il suffit de le faire :

$$E(i) = 0 \quad \text{si} \quad \sum_{k=i}^n l_k + n - i \leq M$$

- ⊙ Sinon, il faut trouver  $j$  tel que :

$$E(i) = \min \{ (M - (\sum_{k=i}^j l_k + j - i))^3 + E(j + 1) \mid j \in \llbracket 1, n \rrbracket \wedge \sum_{k=i}^j l_k + j - i \leq M \}.$$